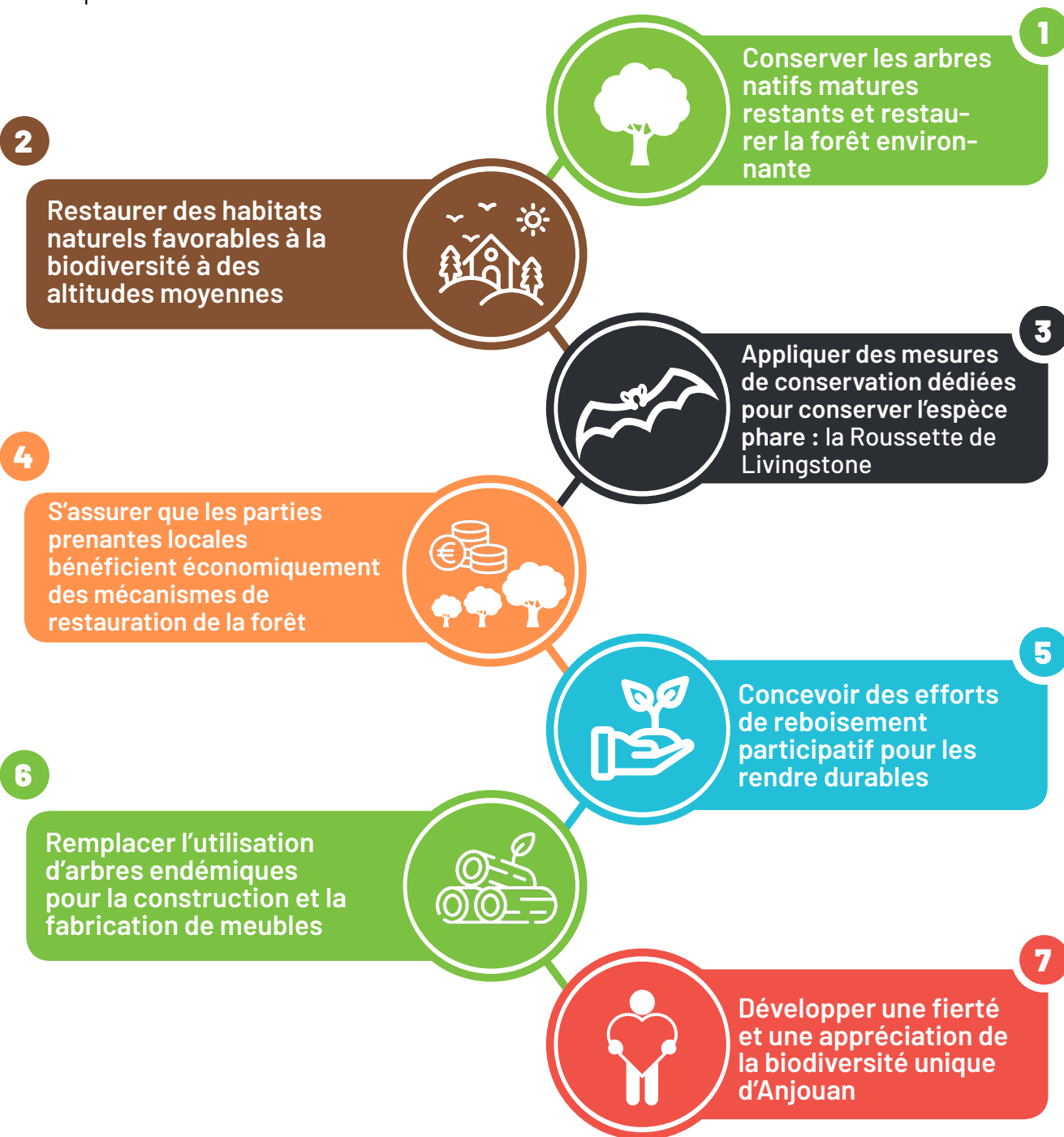


Anjouan a perdu 80% de sa forêt naturelle entre 1995 et 2014 selon l'analyse la plus fiable. 40 sur 50 rivières permanentes sont désormais intermittentes ou complètement asséchées, et la biodiversité endémique est menacée. Parallèlement à des initiatives participatives de reforestation et de développement rural, l'ONG Dahari a mené de multiples études scientifiques entre 2009 et 2020 avec la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université des Comores pour comprendre les effets de la déforestation.

Sur la base des résultats, nous avons formulé sept recommandations clés pour conserver la biodiversité d'Anjouan. Leur mise en œuvre permettra la sécurisation des ressources en eau et le renforcement de la résilience de la population face au changement climatique dans une vision holistique de la conservation.



1



Conserver les arbres natifs matures restants et restaurer la forêt environnante est l'action déterminante pour préserver la biodiversité endémique.

La forêt ancienne relictuelle d'Anjouan s'étend sur 46km² de terres de haute altitude au centre de l'île. Les arbres matures qui s'y trouvent sont une ressource importante pour la biodiversité de l'île - ainsi que pour la sécurisation des ressources en eau - mais ils sont ciblés pour la vente de bois à un rythme alarmant : nous estimons que la forêt de Moya perd chaque année 1200 arbres natifs matures.

2

La restauration d'habitats naturels favorables à la biodiversité à des altitudes moyennes est également essentielle.

Sur Anjouan, les altitudes entre 500 et 1100m sont fortement impactées par les activités humaines avec environ 70% des terres disponibles converties en zones agricoles ou en systèmes agroforestiers. Les données montrent que ces élévations sont cruciales pour la biodiversité endémique ; la restauration de l'habitat à ces altitudes est nécessaire pour assurer la survie continue des mammifères et des oiseaux endémiques.



3



La Roussette de Livingstone, espèce phare et clé, nécessite des mesures de conservation supplémentaires.

Un suivi long terme a révélé que la population de la Roussette de Livingstone est faible et qu'elle est fortement menacée par la déforestation et les risques croissants liés aux événements climatiques extrêmes. Pour assurer la survie de cette espèce et stabiliser sa population, nous recommandons des actions de conservation ciblées pour protéger les ressources importantes telles que les sites dorts et d'alimentation, ainsi que des recherches écologiques supplémentaires sur leur utilisation du paysage et leur alimentation.

4

Pour être efficace, les mécanismes de conservation et de restauration des habitats forestiers doivent bénéficier économiquement aux parties prenantes locales.

Les efforts pour inverser la déforestation doivent prendre en compte la réalité d'un paysage dominé par l'homme et s'assurer que les actions bénéficient aux communautés locales. Le système d'accords de conservation de Dahari a fait ses preuves depuis 2015. Dahari propose d'étendre le schéma aux zones d'intérêt pour la conservation sur Anjouan, en incitant la protection et la restauration à long terme de l'habitat forestier dans les champs individuels comme un mécanisme complémentaire à la mise en œuvre des aires protégées.



5



Les efforts de reboisement doivent être participatifs pour être durables.

L'investissement dans l'analyse participative et l'engagement avec les agriculteurs peut garantir que les bons arbres sont plantés par les bonnes personnes aux bons endroits : Dahari aide maintenant les agriculteurs à planter plus de 50.000 arbres par an dans les bassins versants critiques d'Anjouan avec un taux de survie de 71% après un an. Le développement de l'agroforesterie par et pour les agriculteurs (avec la plantation d'arbres axée sur leurs besoins) est essentiel pour la conservation des espèces et la résilience des systèmes agricoles au changement climatique.

6

Remplacer l'utilisation d'arbres endémiques pour la construction et la fabrication de meubles.

Notre enquête sur l'utilisation du bois a clairement montré que les principales utilisations des arbres matures provenant de la forêt de Moya sont la construction et la fabrication de meubles. Parallèlement aux efforts visant à réduire l'abattage des arbres, il sera donc important de chercher des moyens de remplacer l'exploitation des espèces endémiques par du bois importé ou par la plantation d'espèces non indigènes appropriées.



7



Développer la fierté et l'appréciation de la biodiversité unique d'Anjouan.

Les campagnes de sensibilisation sur les services écosystémiques, la biodiversité et la conservation doivent viser un changement de comportement et cibler les lacunes dans les connaissances. Des campagnes ciblées renforçant la fierté autour de la biodiversité d'Anjouan et valorisant les connaissances locales soutiendraient les autres mesures, plus directes, identifiées ci-dessus.